

5^{ème} dimanche de carême

Pour nourrir la prière : La résurrection de Lazare

Lundi prochain commence le temps de la Passion, qui nous conduira jusqu'au Triduum.

Jésus est près du terme. Il a dit et fait tant de choses. Le peuple est partagé, les chefs de plus en plus montés contre lui. Les disciples et les amis de plus en plus déroutés. Un peu comme nous. Jésus va poser un signe là encore, c'est l'un de ceux qui ont été retenus par le quatrième évangéliste, pour que nous croyons, et qu'en croyant, nous ayons la vie en son nom.

Jésus sait qu'il va mettre le comble à l'exaspération de ses ennemis, à l'admiration du peuple, que ses amis seront d'autant plus scandalisés que dans une semaine il ne fera rien pour se sauver lui-même. Cela se passera à Béthanie de Transjordanie ; 15 stades de Jérusalem ; 3 kilomètres, dans la maison amie où il faisait bon se retrouver ; où le Seigneur était toujours attendu.

Lazare : les sœurs lui diront « celui que tu aimes ». Les deux sœurs Marthe et Marie, envoient un messager, pas besoin d'en dire beaucoup avec Jésus. C'est comme Notre-Dame : à Cana, Marie avait juste dit : « Ils n'ont plus de vin ». Marthe et Marie disent « Celui que tu aimes est malade ». Jésus répond « cette maladie est pour la gloire de Dieu ». Comme pour l'aveugle né. C'est très déroutant. Et il attend deux jours sans rien faire, puis il dit aux disciples on rentre en Judée. Les disciples protestent « mais on veut te tuer » car à Jérusalem, tous savent maintenant que sa vie est en danger. On ne va tout de même pas faire une journée de marche pour aller réveiller un malade, car Jésus leur a dit : « il dort » et ils font la sourde oreille. Alors Jésus est net : « Lazare est mort ». Thomas a le mérite d'emporter la décision ; il est comme toujours pragmatique et résolu : « Allons et mourons avec lui ». Quand Jésus arrive, Lazare est au tombeau depuis 4 jours. (Le messager est parti un peu avant la mort de Lazare, il a marché une journée, Jésus attend deux jours, et il marche une journée pour aller à Béthanie).

Marthe, la maîtresse de maison va trouver Jésus la première : « Si tu avais été là ! ». Mais elle ne comprend pas les paroles de Jésus et elle reste dans la perspective de la résurrection générale, à la fin des temps ; et la fin des temps c'est un peu loin quand on aime. Marthe a le petit mot qu'il faut et dit à sa sœur ; « le Maître est là, il t'appelle ». Marie se hâte. Marie redit la même chose : « si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort », et elle pleure, et les juifs aussi. Et Jésus lui-même est gagné par l'émotion : « Où l'avez-vous mis ? ». C'est toujours la même question dans la bible : « Où es-tu ? », mais cette fois c'est l'homme qui dit à Dieu « Viens voir » et Jésus pleura.

Certains s'en émeuvent, d'autres qui ne peuvent s'empêcher de critiquer trouve bien de dire « il n'avait qu'à être là ». Arrivé devant le tombeau, Jésus se trouble. Jean, dans son évangile ne raconte pas l'agonie de Jésus, mais là, il nous le fait comprendre : ressusciter Lazare, c'était signer son arrêt de mort. Vie pour vie. Selon les coutumes juives, l'un des parents du mort faisait venir quatre jours de suite vérifier que le défunt était bien mort, d'où la répartie de Marthe : « mais Seigneur, cela fait 4 jours, et il sent déjà ».

A la voix du Christ, Lazare se dresse et il est rendu aux siens. Jésus manifeste sa gloire et de nombreux juifs crurent en lui. Béthanie : la maison du pauvre. Chacun de nous est un jour où l'autre ce pauvre qui cherche un Béthanie ; Lazare, c'est nous aussi, celui que Jésus aime, que le péché a fait mourir, que le baptême a relevé.

Lorsque nous pourrons communier à nouveau, nous recevrons Jésus chez nous, Jésus est le pauvre par excellence, lui qui s'est fait pauvre. Notre cœur sera-t-il pour lui une maison de Béthanie ? Il est venu pour que nous ayons la vie. Désirons la vie qui vient de Dieu. Est-ce que nous la désirons ?

La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, on l'entend souvent, mais par toujours la suite de la phrase de Saint Irénée ; et la suite c'est ceci : la gloire de l'Homme c'est de voir Dieu. Où mettons-nous notre gloire ? Désirons-nous voir Dieu ? Avec Jésus, il y a déjà un certain face à face. N'a-t-il pas dit « qui me voit, voit le Père » ? En Jésus, Dieu s'est fait connaître, et il a fait connaître sa gloire. Et pour nous mener à la Vie, il nous a donné son Esprit. Oui, Jésus est vainqueur de la mort, nous avons été appelés à la vie éternelle. Faisons de notre cœur, un Béthanie. Amen